

Source le net Le Dauphiné : lien ci-dessous.

<https://www.ledauphine.com/france-monde/2019/02/09/2015-2018-periode-la-plus-chaude-depuis-le-debut-des-relevés-meteo>

ENVIRONNEMENT 2015-2018, période la plus chaude depuis le début des relevés météo



2018 a été la quatrième année la plus chaude jamais enregistrée, selon l'Organisation Mondiale de la Météorologie. L'ONU y voit la confirmation du réchauffement climatique causé par les concentrations records de gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

Le rapport de l'Organisation Mondiale de la Météorologie (OMM) confirme que l'année 2018 a été particulièrement chaude. Avec une température moyenne de surface globale - terres et océans - de 14,69 °C (soit une anomalie de +0,79 °C par rapport à la température moyenne du XXe siècle), 2018 se classe à la 4e place de la période 1880-2018, passant devant 2014 (+0,75 °C), mais laissant le podium aux années 2017 (3e avec +0,85 °C), 2015 (2e, +0,91 °C), et 2016 (1e, +0,95 °C).

À noter qu'en 2018, l'anomalie globale de températures a été plus importante sur l'hémisphère nord (+0,92 °C) que sur l'hémisphère sud (+0,65 °C).

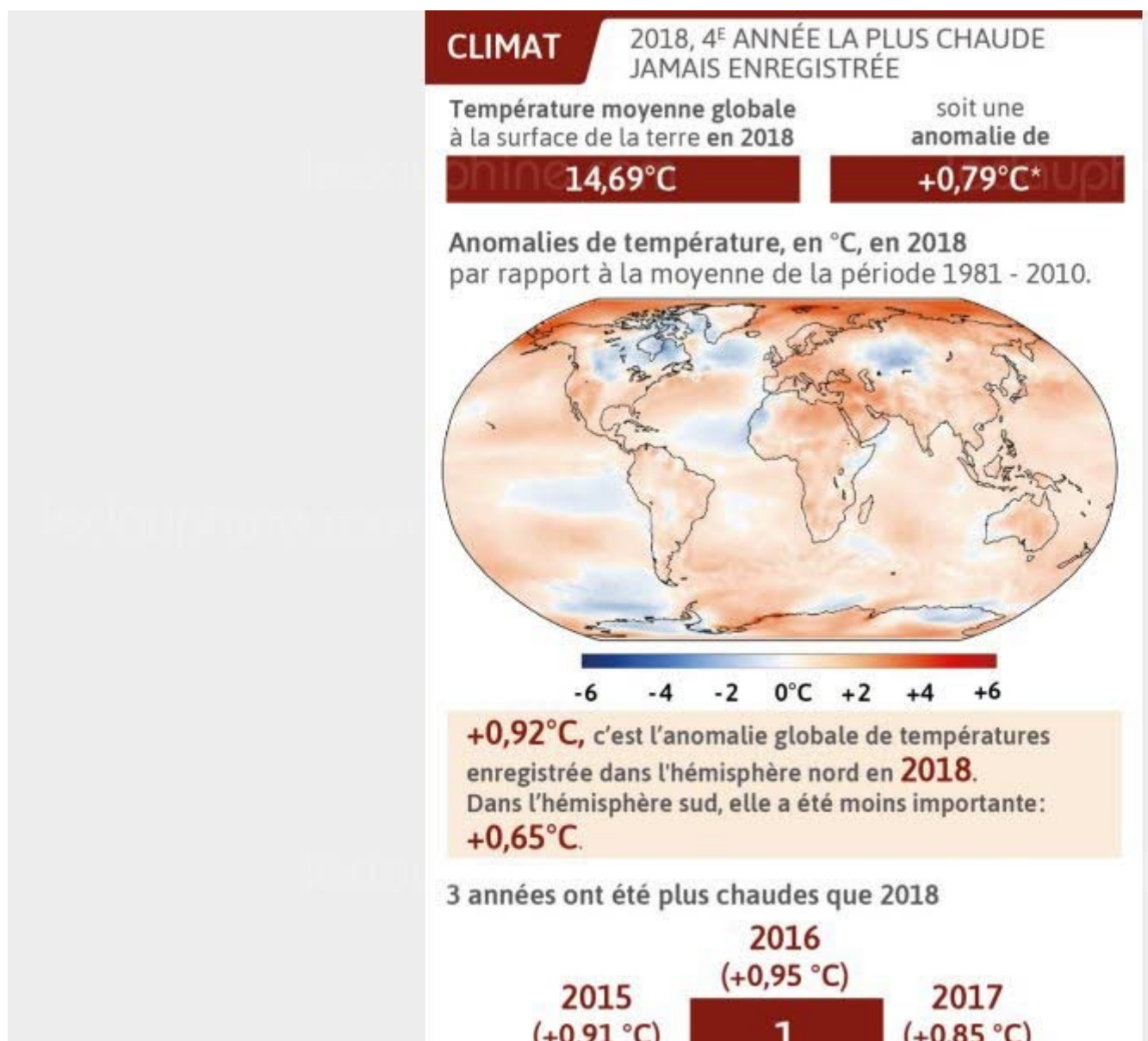
2018 a été la quatrième année la plus chaude jamais enregistrée, selon l'Organisation Mondiale de la Météorologie. L'ONU y voit la confirmation du réchauffement climatique causé par les concentrations records de gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

Le rapport de l'Organisation Mondiale de la Météorologie (OMM) confirme que l'année 2018 a été particulièrement chaude. Avec une température moyenne de surface globale - terres et océans - de 14,69 °C (soit une anomalie de +0,79 °C par rapport à la température moyenne du XXe siècle), 2018 se classe à la 4e place de la période 1880-2018, passant devant 2014 (+0,75 °C), mais laissant le podium aux années 2017 (3e avec +0,85 °C), 2015 (2e, +0,91 °C), et 2016 (1e, +0,95 °C).

À noter qu'en 2018, l'anomalie globale de températures a été plus importante sur l'hémisphère nord (+0,92 °C) que sur l'hémisphère sud (+0,65 °C).

Année de référence : 1850

L'ONU prend pour référence l'année 1850, date à laquelle ont débuté les relevés systématiques de température. Mais « il est bien plus important d'examiner l'évolution à long terme de la température (...) que d'opérer un classement entre les différentes années », a souligné le secrétaire général de l'OMM, Petteri Taalas, en rappelant que sur les 22 dernières années, on a dénombré les 20 années les plus chaudes jamais enregistrées. « Les phénomènes météorologiques extrêmes ou à fort impact ont frappé une multitude de pays et des millions de personnes l'année dernière », a-t-il poursuivi. « La communauté internationale doit donner la priorité absolue à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et aux mesures d'adaptation au climat ». Et 2019 ne s'annonce pas sous de meilleurs auspices, a averti l'OMM.



Au niveau continental, l'Europe a connu une année record, avec des températures moyennes annuelles jamais atteintes auparavant en France, en Allemagne, en Pologne, en Autriche, en République Tchèque, en Slovaquie, ou encore en Suisse.

Le Danemark et les Pays-Bas ont connu leur 2e année la plus chaude.

Sur la péninsule scandinave, des records de chaleur ont aussi été battus, notamment près du Cercle Polaire, avec plus de 30 °C mi-juillet.

En Laponie finlandaise, la station de Utsjoki Kevo (69'45 degrés de latitude Nord) a établi un nouveau record avec 33,4 °C le 17 juillet 2018. En Afrique, 2018 arrive à la 5e position des années les plus chaudes.

En Algérie, la ville de Ouargla a vu le mercure atteindre 51,3 °C, soit la température la plus chaude du continent dans les dernières décennies. La ville de Quriyat (Oman) a aussi connu ses températures minimales les plus élevées jamais enregistrées le 26 juin, la température ne descendant pas en-dessous de 42,6 °C.

En Asie, 2018 est la 7e année la plus chaude. Une partie de l'est du continent asiatique a été touchée par une vague de chaleur historique fin juillet/début août. Des records nationaux ont été établis : 41 °C à Hongcheon en République de Corée, et 41,1 °C à Kymagaya au Japon.

En Océanie et en Australie, 2018 se classe en 3e position des années les plus chaudes et en 2e position en Nouvelle-Zélande.

Enfin, pour le continent américain, 2018 est la 8e année la plus chaude pour l'Amérique du sud, et la 18e pour l'Amérique du nord (mais la 3e pour le Mexique, et la région d'Hawaii).

Une déclaration sur l'état du climat mondial

L'OMM doit publier en mars sa déclaration sur l'état du climat mondial, avec une multitude d'informations détaillées et de statistiques. L'agence collecte des données fournies par l'Administration américaine pour les océans et l'atmosphère (NOAA), le Goddard Institute for Space Studies (GISS), la NASA, ainsi que par le Centre Hadley du Service météorologique britannique et la Section de recherche sur le climat de l'Université d'East Anglia (Royaume-Uni).

Publié le 09/02/2019 à 08:05 | Vu 732 fois